

POUR MEDITER LA PASSION DE JESUS

Au jardin des oliviers le temps était lourd
Un sommeil mystérieux plombait les yeux des disciples.
Le Christ m'invitait à veiller.

Pourquoi parcours-tu ce chemin
Du lieu de la Cène au jardin des oliviers.
Comme si tu n'es pas tranquille
Comme si tu ne tiens pas en place.

Tu as besoin d'un endroit pour prier, te recueillir.
En ce lieu qui vous est familier, tu montes avec tes disciples

Tu quémande mon soutien
Tu veux que je veille à tes côtés
Seigneur je ne saurais jamais assez
Combien tu as besoin de mon soutien dans ton agonie.
Accorde-moi la grâce de sentir ce que tu sens

L'ami qui partageait ton pain est là,
Il est là avec les autres, ivre de la victoire.
Enfin, cette voix va se taire pour toujours.
Judas est dans le camp gagnant.
Tes yeux qu'il croise ne lui font pas sursauter.
Il est ivre d'une autre vie
Il désire une vie qui n'a plus rien à voir avec le pauvre de Nazareth.
Il t'embrasse comme d'habitude
Mais aujourd'hui c'est un baisé amère.

Tu es comme poignardé de derrière et de devant,
les yeux dans les yeux de l'ami devenu cruel.

Pourquoi lui, Judas ?
« Rabbi, serait-ce moi ? », t'avait-il demandé
Jusqu'au dernier moment, tu lui as laissé le choix
Mais, comme lié par un sore fatal,
Il n'a pas pu changer ce destin funeste

Ce soir-là
En mangeant dans le même plat
En partageant le pain
Tu lui as pourtant donné un signe

S'il avait écouté son cœur
L'amour l'aurait délivré de ce sort
L'amitié l'aurait sauvé.

Quand il a vu comment ces soldats t'ont saisi
Son cœur s'est éveillé
Il sait qu'il n'était pas prisonnier d'une fatalité
Il avait le choix
Il n'était pas obligé de se prêter à ce sordide rôle historique

Mais c'est trop tard
La machine de la mort est en marche.
Quoi qu'il dise, ils ne lâcheront pas le morceau
Il sait comment ça fonctionne
Il est un peu des leurs

Comme nous il avait un fond bon
Il voudrait se laver de ce crime ignoble
Il veut efface l'histoire en se donnant la mort

Seigneur, si seulement,
Dans son dernier soupir
Il avait eu connaissance
Que tu meurs aussi pour lui
Car elle est obscure,
La nuit dans laquelle il est entré

Seigneur, depuis Béthanie, je te suis.
Mon âme est entrée dans un état sans état.

Tu me fais comprendre que tu souffres pour moi,
Tu souffres à cause de mes péchés,
Mes péchés contre mon prochain
En qui je ne vois plus ta présence,

En qui je bafoue ta présence.
Visage de l'homme, visage de Dieu.

Seigneur, ce que tu souffre
Fais-le-moi comprendre de l'intérieur
Fais-moi entrer dans tes sentiments.

Comme tu es calme
Obéissant jusqu'à l'extrême.
Tu obéis aux événements,
tu les accueille et les vit

On crache sur toi
Quelle humiliation ?

Je ne suis pas capable de ta force
Je le sais maintenant
Le cœur de l'homme est compliqué,
Qui peut le comprendre

Au fond de lui-même, Pierre s'attache à toi.
Mais il est plus attaché à lui-même.

Sans réfléchir il te renie
Comme tout naturellement
Qui l'accuserait ?
Je me retrouve en lui
Tant de fois je me suis préféré à toi
C'est difficile ton abandon

Les gens ont déjà oublié ce que tu leur as fait
Leur cœur s'est déjà détourné de toi.

Une femme qui harcèle Pierre
Symbole de l'homme au cœur réversible
On ne te veut plus
De tout ce qui se rapproche de toi
De tout ce qui rappelle ton souvenir
On n'en veut plus

Pardon Seigneur pour ces trahisons
Pardon Seigneur pour mes trahisons

Pour la troisième fois
Pierre vient à peine de te renier
Tout lui revient à l'esprit
Poussé comme par l'instinct de conservation,
Il a nié te connaître
Maintenant, il revient à lui-même
Ton ami
Mais comment est-ce possible.
Il n'en revient pas
« J'ai pu aller jusque-là, descendre aussi bas ? »
Il se découvre lui-même dans sa vérité

Et voici que ton regard croise le sien

Pourquoi as-tu voulu le regarder ?
Pourquoi t'es-tu retourné
Toi seul le sais

Tu regardes Pierre
Regard qui le rejoint et l'expose à sa vérité
Il sort et pleure
Intérieurement, il est vigoureusement secoué
Il pleure d'impuissance radicale devant sa propre vérité

Vaut-il la peine de te suivre ?
A quel prix ?

Dans le combat intérieur qu'il vit
Ton regard le soutient
Comme si dans cette descente,
Dans ses zones les plus sombres,
tu voudrais l'accompagner

Toi qui es déjà humilié
Toi qui ressens la douleur des coups et des liens qui t'emprisonnent

Oui, jusqu'où aurait-il pu aller dans ce désespoir
Ton regard semble le rattraper
Pour qu'il ne se perde pas.
Ces larmes qu'il verse témoignent de son amour pour toi
C'est l'unique parole en ces circonstances

Oui, Seigneur, tu l'aime jusque là
Tu tiens encore à lui
Tu tiens encore à tout homme

A celle qui harcelait Pierre
Ce regard n'est pas offert
Ou, peut-être, elle refuse de le croiser
Elle ne saurait pleurer.

Seigneur regarde-moi intimement
Et je saurai combien, douloureusement
Je t'ai blessé
Et combien infiniment tu m'aime.
Pardonne-moi ma tiédeur
Pardonne mon peu d'amour pour toi.

Un faux dialogue, un faux interrogatoire
Dans leur cœur, ils n'ont pas besoin de preuve
Ils ne veulent pas te donner la chance de te défendre.
Tu le sais et tu ne veux pas entrer dans cette mise en scène
Que la volonté du Père se fasse

Parmi ceux qui te suivent ainsi ligoté
Jusqu'à la maison d'Anne
Il y a de ceux qui vocifèrent des obscénités
D'autres qui n'ont aucune voix, ressentent de la pitié.
C'est la seule chose que, dans le silence, ils t'offrent pour te soulager
Il y a enfin ceux qui auraient la possibilité de parler et d'être entendu
Mais ils ont peur pour leur vie et leur réputation
La machine de la mort est intolérable
Ils le savent.
Ils n'ont pas de ressource en eux pour aller jusque-là,
Jusqu'à te témoigner publiquement leur solidarité

Seigneur Jésus,
Je ne sais comment te soutenir en cette heure
Je veux juste te dire que je t'aime
Et que tu as parlé au nom du Père pour notre bien
Tu vas jusque-là pour nous dire
De façon définitive que le Père nous aime
Béni sois-tu Seigneur Jésus.

Quoi que tu fasses, ils veulent ta peau
Même Pilate voit que tu n'as rien fait de mal
Officiellement, tu es trouvé sans péché
Mais les chefs des prêtres avec tout le peuple veulent ta peau

Seigneur, pardonne notre péché contre toi
Tu as fait tant de bien
Et pourtant on veut ta mort
Comme un bandit on veut te supprimer
C'est Barabbas qu'ils préfèrent
Un monde de chaos les arrange
La perfidie est à son comble.
L'esprit est tordu et la conscience tuée
Seigneur, pardonne-nous

Seigneur Jésus, ils t'ont couronné d'épines

Ça fait très mal
Ils t'ont revêtu de ce manteau de pourpre

Quand Pilate te sort
Et te présente en s'exclamant « Voici l'homme »
En te voyant,
Les grands prêtres et leurs gens sont comme horrifiés
Comme s'ils voyaient quelque chose de dégoûtant et d'affreux
Ils ont envie que tu disparaisses à l'instant même
Ils ne supportent pas de te voir

Comme si tu n'es pas un homme
Comme si tu es un monstre
Les paroles du prince romain (*Voici l'homme*)
Leur semblent même blasphématoires

Seigneur Jésus,
Toi seul peux le savoir
Il semble que tu aies causé en eux une ruine
Comme si tu avais démolie quelque chose en eux
C'est peut-être cela qui suscite une telle haine meurtrière
Qu'ils ne peuvent plus contenir

**Pardon Seigneur pour mes péchés
Quand je me suis révolté devant ce que tu me demandais
Quand quelques orientations de ceux qui tiennent ta place m'ont déplu
Car le trouble est à la mesure de la source qui me meut et me fait agir**

**Tu es devant Pilate
Face à face
Il te somme de lui répondre et te menace**

**Un pouvoir manifeste
Devant le véritable pouvoir
Qui tient tout en place
« Tu n'aurais pas un tel pouvoir,
s'il ne t'était pas donné d'en haut ».**

**Je te vois assis sur ce trône de pierre
(Gabatha ou Lithostôtos)
Quelle solitude
Seul au monde
Même la présence du Père s'est retirée**

**A ta vue sur ce trône
L'horreur gagne la foule
Il faut que tu disparaisses**

**Mais qu'est-ce qui te fait tenir ?
La confiance foncière en Dieu qui est Dieu
Et certainement ton amour pour nous, pour moi
Seul un véritable amour peut aller jusque-là
Seigneur, merci pour ton amour
Pardon pour mon indifférence**

**« Me faut-il crucifier votre roi ? »
Ils répondent sans délais
« Nous n'avons d'autre roi que César »**

**Mensonge, idolâtrie, apostasie
Renement de soi
Car « Dieu est l'unique roi »
Ils sont allés jusque-là**

Oui, il nous arrive d'aller jusque-là

Pardon pour chaque fois que j'ai renié les fondements de mon être de chrétien, de consacré, de ministre de tes mystères

Pour Pilate et Hérode

**Tu es devenu une opportunité diplomatique
Hérode se réjouit
Il peut enfin te voir et te voir faire un miracle**

**Or ton pouvoir est un pouvoir de vie
Il ne se met en œuvre que là où la vie est menacée, là où elle dépérie,
Il agit là où la mort veut étendre son pouvoir**

**Par contre, notre pouvoir à nous ne se convainc de lui-même
Que quand il peut détruire, écraser, tuer**

**Seigneur, donne-nous de vivre de toi
Donne à ton Eglise d'utiliser son pouvoir pour engendrer la vie
Donne-moi d'engendrer la vie**

**Hérode et ses gardes te bafouent
parce que tu ne veux rien montrer**

**Tu te tais et tu subi
Tu veux nous libérer de l'esclavage du pouvoir, me libérer du désir de
dominer
Tu veux me tourner vers Dieu.
Merci Seigneur**

**Avant de te livrer pour que tu sois crucifié, Pilate te fait flageller
Pourquoi te faire flageller alors que tu vas être crucifié
Il reconnaît ton innocence
Mais lui et ses gens s'abreuvent et s'enivre de ta souffrance
Une jouissance diabolique**

**Il en est ainsi quand nous nous délectons du malheur des autres
Quand nous nous enivrons de leur souffrance
C'est souvent le signe de la jalousie, de l'envie
Ou alors de cette haine gratuite
Que, parmi les animaux, on ne trouve que chez l'homme**

Tu es conduit au prétoire

Et là ils te dévêtent
Pendant un instant tu es ainsi nu

Ton dépouillement est extrême
On te revêt d'un manteau de soldat romain
Ou d'un habit de pourpre,
teinture de roi et de prince
Juste le temps de singer et de te ridiculiser jusqu'au bout
« Salut, roi des juifs »
Tu es là assis
C'était la sixième heure, à midi
L'heure à laquelle, au temple, on immole les agneaux pour la pâque

Sur cet autel de fortune
Tu te dresses, l'agneau sans tâche
Pilate te sacrifie pour son poste

Tant pis, si les tiens ne veulent pas accepter ton innocence
Lui il tient à sa gouvernance
Il ne veut pas se présenter comme l'ennemi de César

Tu es l'agneau de paques
L'agneau sans tâche
Celui qui enlève le péché et redonne la chance d'une nouvelle vie
Les paroles du Baptiste jadis obscures
Rayonnent de leur profondeur et de leur luminosité
Tu es l'agneau de Dieu

Tout est comme minutieusement orchestré
Pour te faire tomber en tes tréfonds
Te faire comprendre ton échec
L'ennemi veille
Il est certain que c'en est fini de toi
Tu vas bientôt crier :
« Arrêtez ! Je ne suis pas le messie.
Je ne suis pas fils de Dieu »

On se moque de toi,
On te frappe, on crache sur toi.

Quel est ton sentiment Seigneur ?
A quoi penses-tu en cet instant ?
Personne pour te soutenir

Seul au monde

Tu vis jusqu'au bout l'impuissance humaine
Tu vis jusqu'au bout l'impuissance divine de forcer l'amour

Merci Seigneur de résister en notre nom
En ta sainte humanité,
L'homme se découvre la force de résister au mal, aux pièges de l'ennemi
Donne-moi Seigneur, la force de te suivre.

On te fait sortir de la ville,
Portant le bois de ton supplice
Personne ne veut le porter à ta place
Un passant, un certain Simon de Cyrène
Se voit forcé de te secourir
C'est juste pour aller plus vite
Car le temps avance
Il cède à la brutalité
Et te donne ainsi un instant de répit
Tu arrives là, exténué, en ce lieu du crâne
Et ils ont l'étrange idée de te faire boire
Mais un vin corrompu au fiel
Tu le monte à tes lèvres
Difficile d'en avaler une goute
Tout ton corps désire pourtant être désaltéré
Mais en moi murmure l'interrogation
Pourquoi acceptes-tu de boire
Tout est presque achevé
Bientôt le coup fatal
Mais tu nous indique ta soif
Ta véritable soif, ta soif d'amour
Tu es l'agneau de Dieu

Matthieu Balana, sm